

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 29 (1972)
Heft: 11: München 1972

Artikel: Le plongeur
Autor: Metzener, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

conde a parfois décidé d'une victoire. En mesure de longueur, cela signifie une question de millimètre. Il n'y a pas à douter de la précision électronique de l'appareillage chronométrique. Par contre, il est douteux que la longueur du bassin muni des plaques de contact soit d'une précision millimétrique... ce point mérite certainement d'être approfondi. Nouveauté: les lignes brisant les vagues, donnant ainsi à tous les nageurs les mêmes conditions.

Il est compréhensible que les concurrents ne négligent rien de leur équipement ou de leur personne pour éviter toute perte de temps, si minime soit-elle. Ainsi pour les dames, on a créé un nouveau costume de bain, de tissu très glissant, adhérant parfaitement au corps,

Le plongeon

André Metzener

La FINA (Fédération Internationale de Natation) régit quatre sports: la natation, le plongeon, le water-polo, la natation artistique, cette dernière n'étant pas (encore) discipline olympique. Cette appartenance explique pourquoi le plongeon est souvent mentionné sous la rubrique «Natation» avec le même emblème.

Aux Jeux olympiques, il y a quatre concours de plongeon, dans l'ordre suivant:

- Tremplin femmes
- Tremplin hommes
- Haut-vol femmes
- Haut-vol hommes

Déroulement des concours de plongeon

Chaque concours se déroule en 2 jours, selon la même ordonnance.

1er jour: 2 séances, pour les plongeurs de qualification.
2e jour: 1 séance, le soir, pour la finale, avec les douze meilleurs plongeurs présentant les trois derniers plongeurs de leur programme.

Horaire

La séance de qualification du début de l'après-midi débute toujours ponctuellement.

Par contre, la séance du soir débute chaque fois avec près d'une heure de retard sur l'horaire prévu. En effet, les organisateurs se sont largement fourvoyés en ne prévoyant qu'une heure pour le match de water-polo précédant les plongeurs, ce match débutant lui-même avec un retard dû au déroulement des épreuves de natation. Ces décalages mettent certainement les nerfs des compétiteurs et des entraîneurs inutilement à vif, et fatiguent les spectateurs.

L'information des spectateurs

Pour la première fois, on utilise à Munich un computer capable d'exécuter en une fraction de seconde tous les calculs: éliminer les 2 notes extrêmes, faire le total des notes restantes, le multiplier par le coefficient de difficulté, présenter au tableau lumineux le résultat du plongeur et son résultat accumulé. Il faut constater que les organisateurs n'ont pas tiré tout le parti possible des tableaux électroniques pour accélérer le déroulement du concours, toujours fastidieux surtout dans les plongeurs imposés. Il y a deux raisons à cela: d'une part, avant d'afficher les notes et le résultat, on a dû attendre que la présentation du plongeur au

avec même des bords collant à la peau. Il était connu depuis longtemps que les hommes se rasent tous les poils afin de mieux glisser et avoir un meilleur sentiment de l'eau. On en a même vu qui se sont rasé également les cheveux! Remarquons toutefois que Mark Spitz porte une assez abondante chevelure, et, de plus, une moustache!

En natation sportive, l'évolution continuera. On ira encore plus loin dans le détail. Les entraîneurs exigeront une intensité d'entraînement encore plus grande, et il y aura encore des nageurs qui auront la volonté de donner toujours davantage pour leur sport, pour un nouveau record du monde ou une médaille d'or olympique.

ralenti soit terminée sur l'écran TV; et d'autre part, par une crainte absolument injustifiée d'une défection de l'électronique, le juge-arbitre a lu chaque fois toutes les notes attribuées, comme au bon vieux temps. On n'a pas indiqué les points accumulés après chaque plongeon de chacun. Par contre, très spectaculairement, après chaque série d'un plongeur par tous les concurrents, on a présenté immédiatement le classement.

Tableau récapitulatif des médailles de plongeon

Tremplin femmes	Haut-vol femmes	Tremplin hommes	Haut-vol hommes
1. USA	SWE	URSS	ITA
2. SWE	CSSR	ITA	USA
3. RDA	RDA	USA	ITA

Le fait frappant est le recul des Américains, qui perdent leur suprématie longtemps indiscutée: 1 médaille d'or, 1 d'argent, 1 de bronze en trois concours, et même un concours sans médaille!

Classement individuel des médaillés (selon le rang)

		Femmes		Hommes		Total pts.
		Trem-plin	Haut-vol	Trem-plin	Haut-vol	
1.	Knape	SWE	2	1		3
2.	Cagnotto	ITA			2	3
	Dibiasi	ITA			4	1
4.	King	USA	1	5		6
5.	Janike	RDA	3	3		6
6.	Duchkova	CSSR	10	2		12
7.	Vasin	URSS			1	—
8.	Rydze	USA			—	2
9.	Lincoln	USA			3	—

On constate que Cagnotto est le seul plongeur ayant obtenu deux médailles, tandis que deux dames ont réussi le double exploit, Ulrika Knape et Marina Janike. L'exploit de la double médaille d'or a sauf erreur été réalisé pour la dernière fois à Rome en 1960 (Ingrid Kraemer).

Quelques observations sur les différents concours

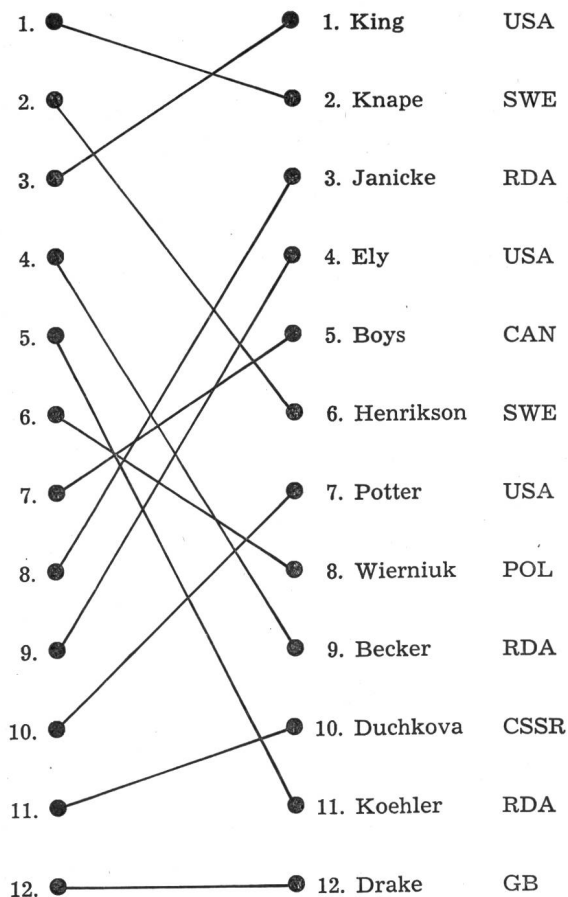
Pour les quatre concours, nous nous limitons à quelques observations ainsi qu'aux changements survenus dans le classement lors des trois plongeurs des finales. Il s'agit de trouver une explication aux effondrements ou remontées spectaculaires, qui apparaissent assez clairement sur les 4 schémas ci-après:

Tremplin dames

Ce concours a été riche en bouleversements, spécialement lors du septième et dernier plongeon des éliminatoires et lors de la finale. L'apparition des deux Suédoises en tête du classement après le programme de qualification a été une sensation. L'Américaine Micki King a vu sa ténacité exemplaire récompensée par une médaille d'or entièrement méritée. On se souvient qu'à Mexico, une main cassée lors de l'avant-dernier plongeon lui a fait échouer le dernier, la privant d'une médaille qui lui semblait acquise. Le schéma nous montre une remontée extraordinaire de Marina Janicke et de Janet Ely, qui sautent respectivement des 8e et 9e rangs aux 3e et 4e! Celles qui font les frais de l'opération sont deux Allemandes (RDA) et une Polonaise: Heidi Becker (championne d'Europe), Christa Koehler et Elzbieta Wierniuk s'effondrent des 4e, 5e et 6e aux 9e, 11e! et 8e rangs. Que s'est-il passé? Ces trois plongeuses ont tenté les «gros» plongeurs. Le double périlleux et demi arrière, ainsi que le double et demi renversé leur ont été fatals. Ici, la difficulté n'a pas été payante, bien au contraire, exactement comme il y a 8 ans pour les messieurs à Tokyo.

Il semble donc que, pour le moment, les plongeurs de degré 2,3 à 2,5 sont possibles et nécessaires pour un bon résultat. Par contre, ceux de 2,6 à 2,9 sont une loterie où les mauvais numéros sont bien plus nombreux que les bons!

Quant aux autres concurrentes, leur avance ou leur recul au classement durant la finale est dû à des raisons individuelles, qu'il est trop long d'analyser ici. A noter que deux d'entre elles, ayant tout donné pour accéder à la finale, se sont trouvées bien étonnées d'y être, et n'avaient vraiment plus grand-chose à montrer.



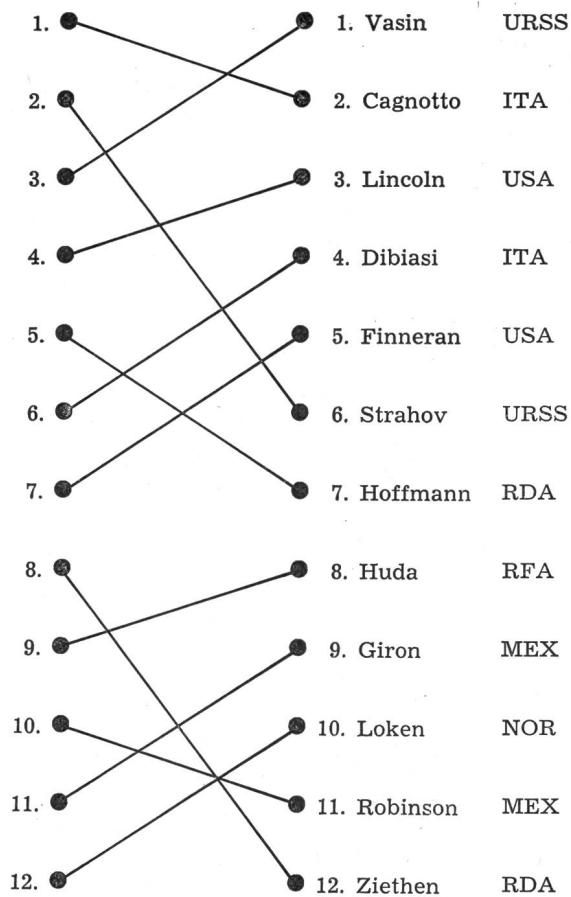
Tremplin hommes

Le vainqueur Vasin (URSS) a été effectivement le meilleur, c'est-à-dire le plus régulier. Blessé à Mexico lors du concours de haut-vol, il avait dû abandonner. Depuis, il s'est spécialisé uniquement au tremplin, ce qui lui a fort bien réussi! Il est possible que ce soit le premier concours où Vasin réussit bien tous ses plongeurs, sans faiblesse et sans raté, et c'était vraiment la bonne occasion. Sa médaille d'or couronne 14 ans de pratique assidue du plongeon.

Concernant la composition de leur programme de plongeurs, on constate que tous les finalistes ont les 205 et 305 (double et demi arrière et double et demi renversé) et l'on constate également que c'est l'exécution du 305 qui décide de la progression ou du recul dans le classement pendant la finale. Parmi tous ces plongeurs dont le degré de difficulté varie entre 2,6 et 3,0, le double et demi renversé tient clairement le rôle d'arbitre du classement. Qu'on en juge:

Vasin s'assure sa médaille d'or grâce à ce plongeon, avec 75 points alors que Cagnotto la perd en n'y obtenant que 48 points.

Strahov rétrograde du 2e au 6e rang en ratant son 305 b (diff. 3,0!) avec 42 points. Ziethen (RDA) tombe du 8e au 12e rang avec seulement 29 points à ce fameux plongeon, tandis que Lincoln peut monter sur le podium pour un 305 à 72 points.



Haut-vol dames

Le fait marquant de ce concours est la lutte Milena Duchkova (CSSR) - Ulrika Knape (SWE). La gagnante de Mexico montre par un programme de qualification très régulier qu'elle entend lutter pour son titre. Mais, au premier plongeon de la finale, coup de théâtre! Elle tombe au 2e rang avec 10 points de retard à cause d'un médiocre périlleux et demi renversé (31 points). Mais elle se rapproche ensuite à 2 points à l'avant-dernier plongeon. A ce moment, tout est encore possible, la tension est grande, d'autant plus qu'il reste le même plongeon aux deux candidates à la médaille d'or: double et demi périlleux retourné carpé. Très maîtresse d'elle, Ulrika remporte ce très beau duel en portant son avance à 20 points.

Fait intéressant à noter: c'est ce même plongeon qui avait permis à Milena de gagner à Mexico contre la Soviétique Kusnezova. Le programme ne comportait alors que sept plongeurs. Et c'est aussi ce 8e et nouveau plongeon qu'elle a raté en début de finale!

Haut-vol hommes

A l'observation du graphique, on est d'emblée frappé par la chute d'Ambarcumian et celle, catastrophique, de Gendrikson. Ce langage est pourtant clair: ces deux jeunes Soviétiques (16 - 17 ans) ont été poussés au maximum pour l'accès en finale, ce qui leur a bien réussi. Par contre, on s'est moins préoccupé de ce qu'ils y feraient. Mais faisons-leur confiance, la suite de leur formation est déjà programmée, et nous reparlerons d'eux sinon l'an prochain, du moins à Montréal. Belle remontée des Américains Early (du 12e au 6e rang) et de Rydze (5e au 2e).

En clôture de tous les concours à la piscine olympique, la finale du haut-vol messieurs est un spectacle inoubliable. En lever de rideau, la première série de plongeurs est fantastique, difficulté et perfection d'exécution enthousiasment le public. Mais au deuxième plongeon, quelques ratés apparaissent. Et au troisième, les nerfs des concurrents s'expriment très diversement, le Mexicain Giron étant la meilleure illustration: faisant figure d'inattendu médaillé d'argent avant le dernier plongeon, il rate complètement son double et demi renversé (encore ce fameux 305) et se retrouve seulement au 8e rang. La victoire de Dibiasi est très méritée. L'Italien prouve ainsi qu'il est indiscutablement le meilleur plongeur des deux dernières olympiades. Quant à son compatriote Cagnotto, il est heureux d'obtenir ici aussi une médaille, mais il nous laisse l'impression que sa classe aurait dû le situer chaque fois un échelon plus haut. En effet, seulement 3 points au tremplin le séparaient de la médaille d'or, et 5 seulement de la médaille d'argent en haut-vol!

L'enthousiasme délirant des nombreux Italiens présents à la piscine a fait de la dernière cérémonie protocolaire une apothéose digne de tous les exploits qu'on y a vus.

